

J'ose espérer que ces tablettes commémoratives parleront aux générations présentes ou futures, leur inspireront la pensée et la noble ambition de marcher sur les traces de leurs ancêtres, qui leur ont légué leurs vertus comme un héritage, leur nom comme un phare, et leur vie comme un modèle.

S. ROULEAU, P^{TR}E.

DEUX TÉRÉSIENS

"SOUVENIRS DE COLLÈGE

De l'histoire ancienne, je passe sans transition aucune à l'histoire contemporaine. — Les familles mettent leur bonheur à suivre les membres sortis de leur sein dans leur marche à travers la vie, et à applaudir à leurs succès. Les collèges forment une famille plus large, plus étendue, mais l'esprit est le même. Ceux qui sont demeurés au seuil de l'*Alma Mater* suivent d'un œil attentif les pas de leurs frères qui livrent les combats de la vie, s'intéressant à eux, se réjouissant de les voir parvenir, arriver. C'est que la gloire de l'un des membres rejaillit sur tout le corps et que l'*Alma Mater* se pare des lauriers de ses élèves comme une mère est glorieuse de la gloire de ses enfants.

Le passé est là pour affirmer qu'en agissant de la sorte nous imitons nos aînés. Ainsi, Ste-Thérèse a donné de grandes fêtes lorsque dans la personne de l'hon. T. Robitaille elle ouvrait ses portes au premier Térésien élevé à la haute position de gouverneur de la province de Québec, comme elle saluait, quelques années plus tard, le premier évêque sorti du séminaire de Ste-Thérèse, Mgr N. Z. Lorrain. Eh bien ! il n'y a pas longtemps il y avait encore réjouissance dans la famille lorsqu'elle a vu deux de ses enfants portés aux échelons les plus élevés de la société avec MM. J. A. Ouimet et G. A. Nantel, appelés dans les conseils de la reine, devenus tous deux minis-